

# RAPPORT ANNUEL 2016

donner un sens  
à la rue

COALITION SHERBROOKEISE  
POUR LE TRAVAIL DE RUE



## CONSEIL D'ADMINISTRATION

**Présidente** : Josée Lévesque, CIUSSS (Institution)

**Vice-président** : Denis L. Blouin, Therrien Couture (Individu)

**Trésorier** : Charles Lahaye, Fonds de solidarité FTQ Estrie (Individu)

**Secrétaire** : Pascal Cloutier, Carrefour Jeunesse Emploi (Communautaire)

### **Administrateurs et administratrices**

Marie-Josée Bousquet, RBC Banque privée (Individu)

Prisca Gilbert, Jeunesse active de Brompton (Communautaire)

Michèle Laliberté, Le Pont (Individu)

Jean Le Prohon, Le Prohon (Entreprise)

Gervais Morier, Les Industries Touch (Entreprise)

Jacques Quintin, Université de Sherbrooke (Institution)

## ÉQUIPE DE TRAVAIL

**Direction générale** : Chantal Fortier (janvier à septembre), puis Etienne Bélanger-Caron

**Coordination administrative** : Philippe Fortier-Charette

**Coordination terrain** : Caroline Paquette (janvier à novembre), puis Milène Richer

**Travail de rue** : Michaël Arseneault, Andrée-Ann Collin, Émilie Gagnon, Jérôme Guay, Geneviève Morier, Mathieu Smith, Andréa Verreault, Marie-Michèle Whitlock

**Travail de parc** : Caroline Blais, Camille Guibert Morin, Audrey-Anne Houde-Grenier

### **Comptabilité**

Josée Carrier

### **Projet Cirque du monde**

Luc Bilodeau, Simon Durocher-Gosselin, Mélanie Gusella, Alexandre Tessier, Sandra Bérubé

## TABLE DES MATIÈRES

### Rétrospective 2016

Mot de la présidente 3

Mot du directeur 4

Constats et résultats 5

### Le travail de rue à Sherbrooke

Historique de la Coalition 6

La Coalition 7

Le travail de rue 8

### Notre intervention en 2016

Portrait des individus rejoints 10

Interventions en 2016 11

### Contextes de pratique

L'autobus Macadam J 13

Intervention au centre-ville 16

Intervention auprès des femmes 17

Le travail en milieu institutionnel 18

Cirque du Monde 20

L'intervention en été 21

Affiche tes couleurs! 22

Prévention des ITSS / Sida 23

Clinique vétérinaire 24

Activités ponctuelles 25

Concertation et représentation 26

### Organisation

Campagne de financement 27

Budget de fonctionnement 28

Bénévolat et vie démocratique 29

Priorités d'action 2017 30



61, rue Wellington Sud  
Sherbrooke (Qc) J1H 5C8  
Téléphone : (819) 822-1736  
Télécopieur : (819) 822-1570  
Site web : [www.travailderuesherbrooke.org](http://www.travailderuesherbrooke.org)  
Courriel : [info@travailderuesherbrooke.org](mailto:info@travailderuesherbrooke.org)

## Le mot de la présidente

L'année 2016 a été synonyme d'incertitude, mais aussi de changement pour la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.

Dès le début de l'année, le CA et l'équipe ont dû travailler d'arrache-pied pour élaborer différents scénarios de réorganisation du travail, devant ce qui devait être l'un des pires bilans financiers de l'histoire de la CSTR, suite à de nombreuses coupures dans les subventions et à une baisse significative des dons. Heureusement, grâce à ce travail acharné, de nouvelles subventions de même que des dons « de dernière minute » nous ont permis de terminer l'année en contrôle.

À la fin de l'été, la directrice générale des 4 dernières années, madame Chantal Fortier, a pris le chemin de la retraite et fait place à monsieur Etienne Bélanger-Caron. Nous tenons d'ailleurs à remercier chaleureusement madame Fortier pour l'excellent travail qu'elle a accompli au sein de la Coalition. Nous aimerions également souhaiter la bienvenue à monsieur Bélanger-Caron, qui saura, nous en sommes assurés, relever ce nouveau défi avec brio.

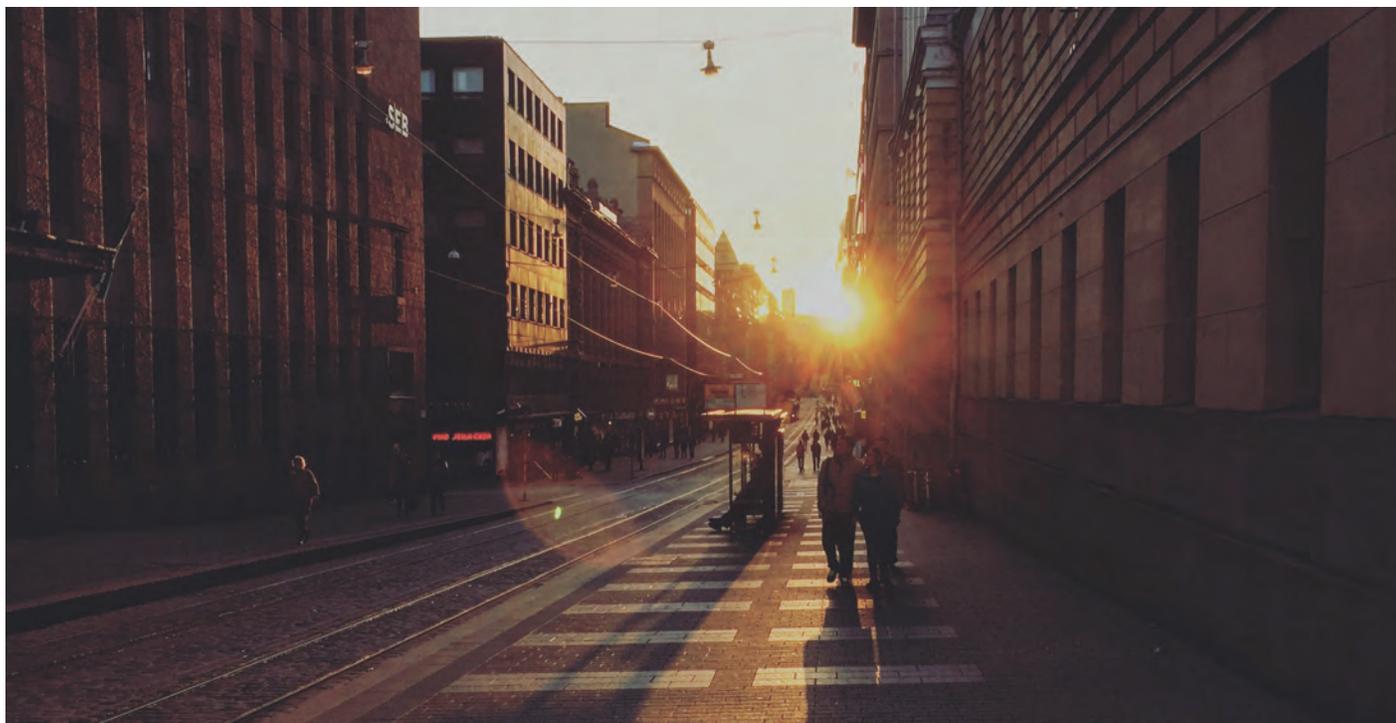
Finalement, j'aimerais souligner que malgré un climat empreint d'insécurité et d'ambiguïté, les travailleurs et travailleuses de rue de la Coalition ont continué d'offrir leur présence auprès des personnes de la rue avec tout le dévouement et la passion qu'on leur connaît. Merci d'être là!

Pour 2017, je nous souhaite de la stabilité financière et de belles opportunités de développement.

Cordialement,



Josée Lévesque, présidente



## Le mot du directeur

À toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, soutiennent les actions de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, il me fait plaisir de saisir cette occasion pour souligner l'importance de votre engagement. Votre soutien contribue directement à la réalisation de notre mission.

Il faut d'abord souligner que la pratique du travail de rue représente une démarche fondamentale de réconciliation avec les personnes soumises à de multiples exclusions, en voie de marginalisation ou de rupture sociale et ce, sur la base de relations volontaires et égalitaires. Elle représente le chaînon manquant dans la panoplie des services offerts, puisqu'elle déploie son action dans l'espace inoccupé par les autres approches d'intervention. Son importante marge de manœuvre dans les espaces marginaux lui accorde une pertinence particulière dans un contexte social préoccupant à l'intérieur duquel les problèmes sociaux s'intensifient.

La dernière année n'a pas échappé à ce contexte difficile. En septembre dernier, la Protectrice du citoyen lançait un cri d'alarme par rapport à l'accès aux soins de santé et aux services sociaux dans un contexte où les décisions budgétaires impliquent une réduction des services offerts à la population. La réduction des services a un impact majeur, et souvent invisible, sur les populations les plus vulnérables auprès desquelles nous intervenons.

En parallèle, la Direction de la santé publique de l'Estrie publiait, en février dernier, un état de situation sur la population du centre-ville de Sherbrooke. Ce document expose que la communauté du centre-ville est l'une des plus défavorisées de l'Estrie sur les plans matériel et social. En reconnaissant que le statut socio-économique influence fortement la santé et le bien-être, le centre-ville est marqué par une fondamentale « inégalité sociale de santé », selon l'expression de la DSP.

En continuité avec nos propres observations, nous avons décidé de « Sonner l'alarme ! » pour partager nos constats par rapport à l'augmentation importante de l'intensité des besoins. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons exprimé nos préoccupations lors de l'annonce du projet Well Inc. à l'automne. Nous devons être vigilants sur les conséquences sociales d'un tel projet afin d'éviter un processus de gentrification qui ne répondrait en rien aux problèmes sociaux vécus dans ce quartier et que nous côtoyons quotidiennement.

Ceci étant dit, la Coalition demeure présente, engagée et à l'affût pour le respect de la dignité de toutes et tous.

Dans un autre ordre d'idée, la dernière année fut aussi celle du départ à la retraite de Mme Chantal Fortier, directrice générale, que je tiens personnellement à remercier pour sa contribution rigoureuse au bien-être de l'organisme.

Finalement, il est important de souligner que la stabilité des finances n'est pas encore acquise. Heureusement, nous terminons l'année en contrôle. Par contre, la faible proportion de financement récurrent menace la stabilité de l'organisation ; stabilité pourtant essentielle à la qualité de notre pratique.

C'est pourquoi je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui contribuent à nos efforts annuels d'autofinancement, ainsi que nos précieux bailleurs de fonds.

J'espère que ce rapport saura illustrer l'important travail réalisé quotidiennement par l'équipe de travailleuses et travailleurs de rue.

Solidairement,



Etienne Bélanger-Caron, directeur général

# Constats et résultats

## Résultats 2016

Les démarches entreprises depuis la publication de « La Coalition sonne l'alarme! » ont favorisé la mobilisation de nombreux acteurs du centre-ville de Sherbrooke dans la recherche de solutions adaptées à la réalité du quartier, notamment le début des travaux visant la mise en place d'un centre de jour.

La conception, l'aménagement et l'entrée en fonction du nouvel autobus, Macadam J. « 3.0 », a permis de consolider notre présence préventive dans les milieux et a favorisé le sentiment d'appartenance des personnes rejointes lors de nos visites.

Le nouvel outil de comptabilisation statistique « Cumulo » a été programmé pour nos besoins et nous permet d'illustrer de manière rigoureuse l'ampleur de notre travail d'intervention. Également adopté par plusieurs autres organismes en travail de rue du Québec, l'uniformisation de la collecte de données rendra possible l'analyse des tendances émergentes à l'échelle de la province.

## Constats 2016

L'instabilité du financement par projets et de l'autofinancement, combinés à la faible proportion de financement récurrent peu indexé, menace la stabilité de l'équipe d'intervention et du développement de projets à moyen terme.

L'engagement de la Coalition en ce qui concerne la situation et la transformation du centre-ville de Sherbrooke est nécessaire afin que la réalité des personnes marginalisées soit prise en compte.

La présence de la Coalition dans les médias contribue à la reconnaissance de la pertinence de notre approche et facilite l'établissement de partenariats.

Dans un contexte d'importantes compressions budgétaires, l'accès aux différents services de santé et de services sociaux est un enjeu quotidien pour les personnes marginalisées.

Le retour de l'autobus Macadam J dans certaines écoles secondaires publiques, bien que financé indirectement, a des retombées positives pour effectuer notre travail de prévention auprès des jeunes.

La précarité alimentaire des personnes marginalisées est symptôme d'une inégalité sociale réelle qui a un impact majeur sur la dignité humaine.

Le nombre grandissant de preuves de résidence réalisées par l'équipe d'intervention illustre l'importance du phénomène de l'instabilité résidentielle, une caractéristique importante de l'itinérance.

Plusieurs jeunes adultes et ados issues de l'immigration, avec lesquelles nous sommes en lien, subissent du racisme, phénomène qui semble être amplifié par un manque d'information de la population en général et la couverture médiatique d'événements récents.

Le projet « Solidarité Transport », qui favorise l'accès au transport en commun aux personnes en situation de pauvreté, est une réussite importante du milieu.

## L'historique de la Coalition

**1988-1994** : Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

**1996-1999** : L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création du Macadam J, un bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

**2000-2003** : En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin. Également, a lieu le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets continuent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, participation à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

**1999-2008** : La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

**2008-2011** : La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente de façon significative ses sorties. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

**2011-2014** : Également en 2011, l'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 fut l'occasion de célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Coalition.

**2015-2016** : Face à la situation du centre-ville qui se dégrade (manque de services, isolement, santé mentale) la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. Des personnes qui fréquentaient le local décident de mettre sur pied un comité « Centro » pour orchestrer la suite. En 2016, un nouvel autobus Macadam J « 3.0 » prend la route! Le projet « Affiche tes couleurs », financé par le Ministère de la Famille du Québec, est mis sur pied pour lutter contre l'intimidation dans des secteurs ciblés de Sherbrooke.

# La Coalition

Née en 1988 de la volonté du milieu de tendre la main à ceux qui ne sont pas rejoints par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des jeunes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté.

Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de liberté : rue, parcs, écoles, commerces, etc. Les travailleuses et les travailleurs de rue usent leurs souliers sur le béton et le bitume, mais également sur le caoutchouc de l'autobus Macadam J, notre autobus d'intervention. Aller vers les jeunes là où ils sont, telle est l'essence même de notre pratique.

## LE TRAVAIL DE RUE : MANDAT ET APPROCHE

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et les intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. Sans discrimination, les travailleurs et les travailleuses de rue offrent aux gens un accueil humain, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins.

Cette posture particulière en fait des témoins privilégiés des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : décrochage scolaire, rupture sociale, toxicomanie, alcoolisme, jeu compulsif, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

Les travailleurs de rue proposent diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts : Cirque du Monde, fête de Noël, plusieurs activités ponctuelles, etc. La Coalition offre aussi aux personnes rencontrées la possibilité d'obtenir des services pour leur animal de compagnie par le biais du projet de la clinique vétérinaire.

## NOTRE MISSION

- ▶ **Améliorer les conditions de vie (personnelles, sociales et économiques) des personnes en rupture ou à risque de vivre une rupture sociale, principalement les jeunes, qui ne sont pas ou peu rejoints par les autres services et ce, par l'approche du travail de rue.**
- ▶ **Concierter les organismes et établissements du milieu autour des problématiques identifiées et favoriser l'émergence de ressources selon les besoins ciblés.**

En tissant un lien de confiance avec les jeunes, les travailleuses et les travailleurs de rue sont à même de les sensibiliser, de les informer, de les influencer positivement et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

# Le travail de rue

Le travail de rue est une pratique alternative et complémentaire aux interventions institutionnelles qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'Être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la dignité humaine.

- Pour rejoindre la jeunesse et les personnes en rupture.
- Pour la relation volontaire et confidentielle avec les personnes côtoyées dans leur espace de vie.
- Pour rejoindre les personnes en marge des structures sociales, soit parce qu'elles les rejettent ou soit parce qu'elles en sont exclues.
- Pour une relation d'être autant qu'une relation d'aide.
- Pour la polyvalence des actions utilisées en réponse aux besoins et aspirations des personnes rencontrées.
- Pour sa disponibilité, son accessibilité dans les milieux et la souplesse de ses horaires.
- Pour le rapport égalitaire et respectueux des choix et des confidences.
- Pour l'accompagnement des personnes dans l'appropriation du pouvoir sur leur vie.

## OBJECTIFS

- **Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.**
- **Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.**
- **Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke. Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs. Être présent là où le réseau de soutien est absent.**
- **Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.**
- **Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.**

## UN PONT RELATIONNEL

Le travail en réseau demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et d'explorer de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met de l'énergie à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié ; travailleur social, médecin, infirmière, etc.; plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes. »\*

## RÉDUCTION DES MÉFAITS

« Dans une perspective de réduction des méfaits, le travailleur de rue sensibilise et accompagne les personnes qui adoptent des pratiques à risques dans la recherche de moyens d'en atténuer les effets négatifs pour elles-mêmes et ceux qui les entourent. Mode d'intervention à bas seuil, le travail de rue s'efforce de trouver avec les personnes des pistes favorables à leur mieux-être, peu importe leur condition initiale, la portée de leurs objectifs et le degré de difficultés qu'elles rencontrent. »\*

\* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux*, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003

## PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES

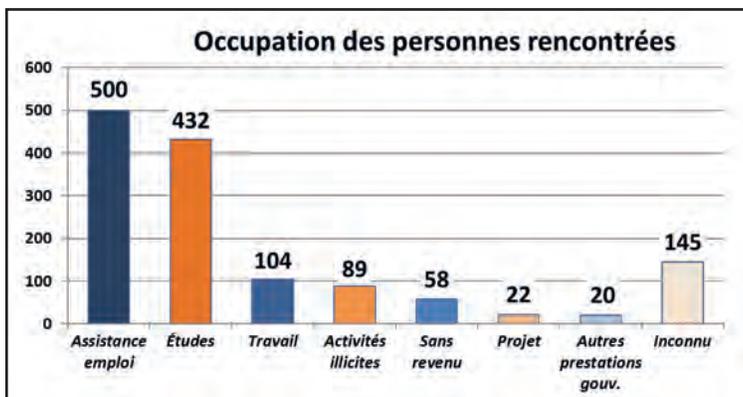
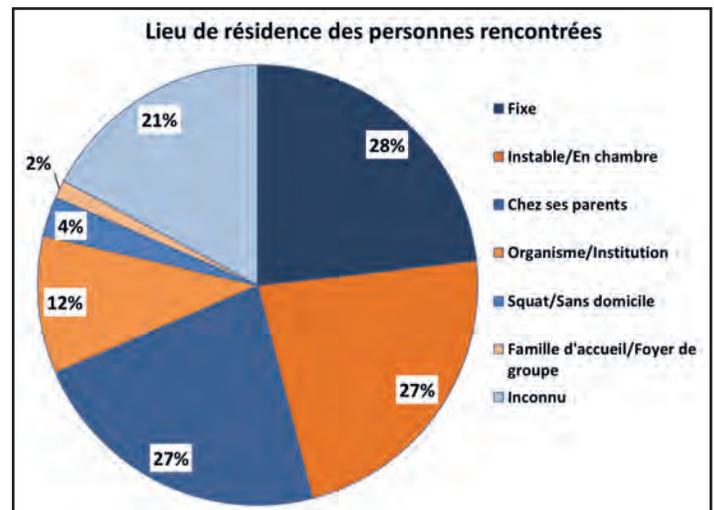
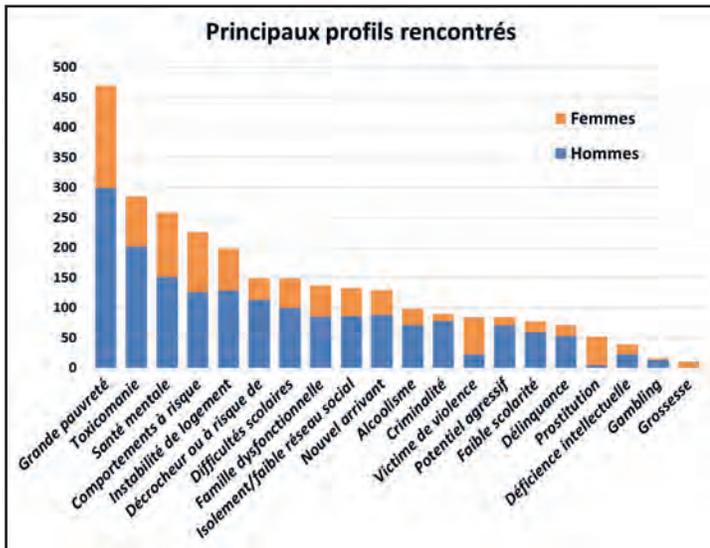
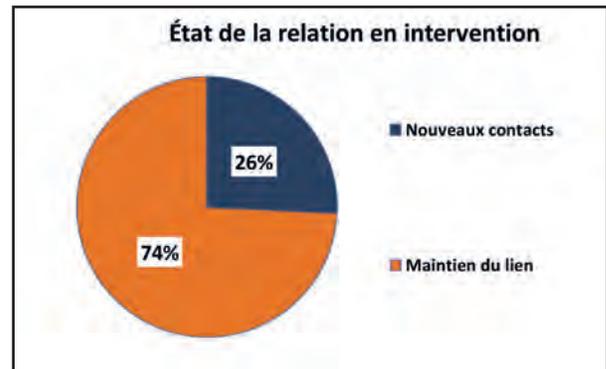
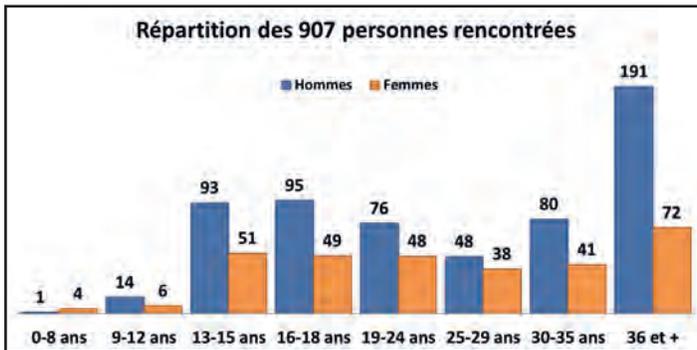
Autant en amont qu'en aval des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits, le travail de rue permet d'accompagner des individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques.



# Notre intervention en 2016

## PORTRAIT DES INDIVIDUS REJOINTS

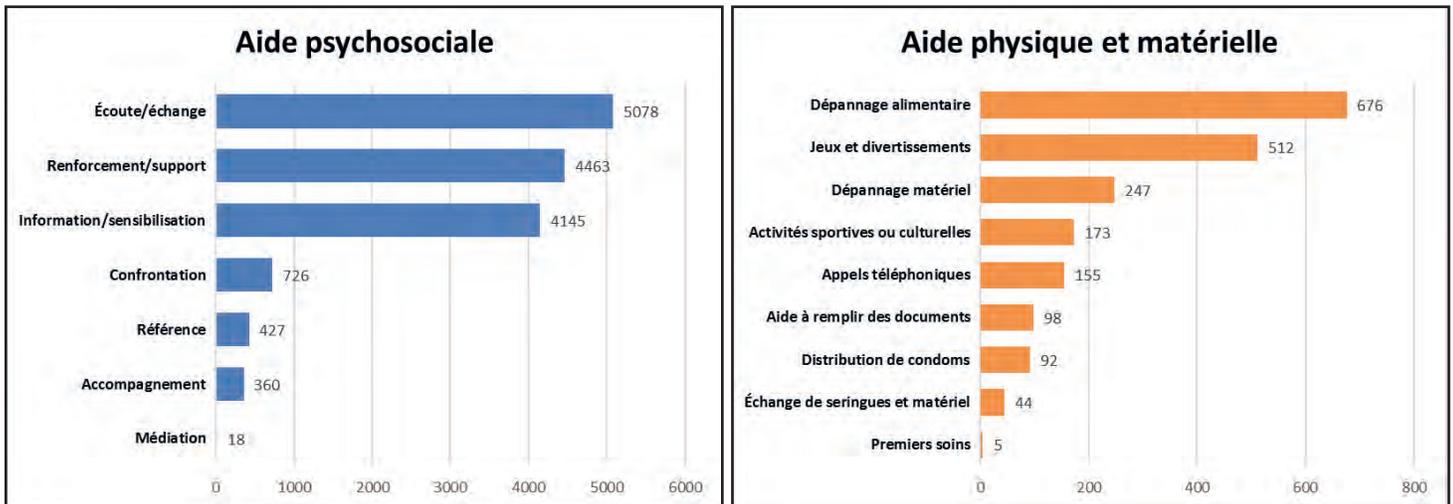
Le travail de rue vise autant la prévention de diverses problématiques chez les ados et les enfants que la réduction des méfaits et l'amélioration générale des conditions de vie chez les adultes. En 2016, 907\* personnes ont été rencontrées en individuel par les travailleurs et les travailleuses de rue.



\* Le changement de logiciel de statistiques d'intervention en cours d'année a quelque peu compliqué la compilation des données, le nouveau système n'étant pas compatible avec l'ancien. Les données réelles sont donc un peu plus élevées que celles présentées dans ce rapport. Nous avons toutefois préféré présenter des statistiques réduites – mais fiables – plutôt que des estimations. Nous nous excusons pour cette imprécision et serons en mesure, en 2017, d'offrir un portrait beaucoup plus juste de notre travail.

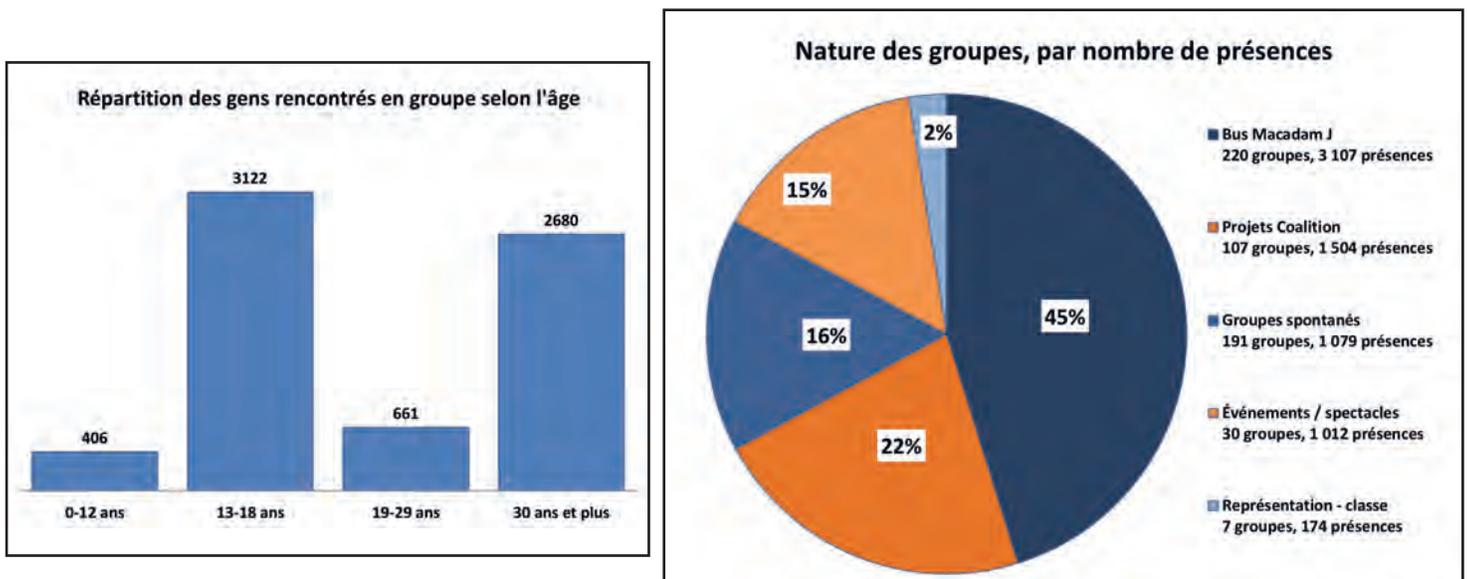
## INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

En 2016, ce sont 5 160 interventions individuelles qui ont été réalisées par l'équipe de travail de rue.

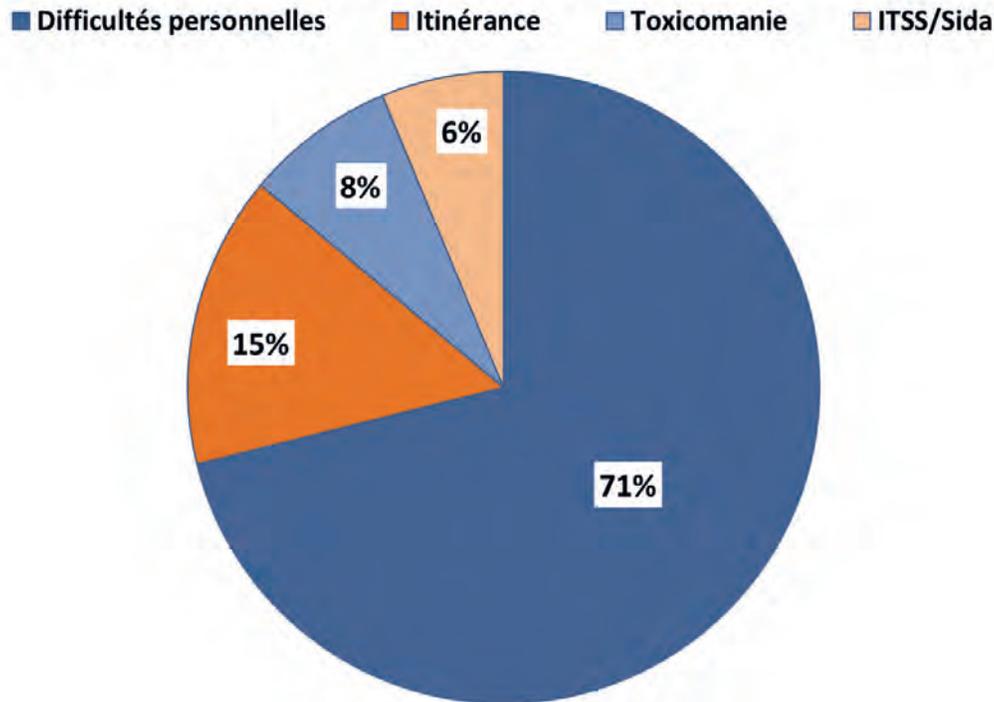


## INTERVENTIONS DE GROUPE

Que ce soit à bord de l'autobus Macadam J, dans le cadre de projets de la Coalition, lors d'événements et spectacles ou encore de façon imprévue et spontanée, 555 rencontres de groupe ont recueilli 6 896 présences.



## Champs d'intervention



Chaque champ d'intervention regroupe diverses problématiques. Évidemment, certaines d'entre elles auraient pu se retrouver dans plusieurs champs d'intervention. C'est le cas de la toxicomanie, qui représente 8% de nos interventions (396 interventions). Cette problématique est traitée indépendamment puisqu'elle a un lien évident tant avec les difficultés personnelles, les ITSS/Sida et l'itinérance.

DIFFICULTÉS PERSONNELLES	
Problématiques	3 669 interventions
Vécu émotionnel	3 550
Vécu relationnel	2 181
Aspirations / projets	1 051
Alimentation	1 000
Vécu institutionnel	989
Vécu familial	592
Situation positive	462
Crise personnelle	177
Violence	150
Vécu migratoire	82
Suicide	70

ITINÉRANCE	
Problématiques	772 interventions
Logement	404
Santé mentale	183
Déménagement	106
Pauvreté	46
Médication	34

*92 preuves de résidence ont été effectuées en 2016 pour permettre à des personnes de recevoir leur courrier à la Coalition.*

ITSS / SIDA	
Problématiques	323 interventions
Santé physique	245
Sexualité	96
Grossesse	49
Prostitution	30
ITSS/Sida	26
Agression sexuelle	20
(ITSS : Infection transmissible sexuellement et par le sang)	

# L'autobus Macadam J

Gracieuseté de la Société de Transport de Sherbrooke (STS)

*2016 A VU UN  
NOUVEL AUTOBUS  
MACADAM J  
PRENDRE LA  
ROUTE.*

*UN MERCI  
SPÉCIAL À LA STS,  
À DO LESSARD,  
À « PETIT GÉNIE »  
PLANTE, AINSI  
QU'À TOUTES LES  
PERSONNES QUI  
ONT TRAVAILLÉ À  
SA RÉALISATION!*



## OBJECTIFS DE MACADAM J

- ▶ Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale.
- ▶ Créer un sentiment d'appartenance.
- ▶ Briser l'isolement.

L'autobus Macadam J a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes. L'autobus offre également un espace de mixité sociale ouvert et accueillant où différentes cultures se côtoient et apprennent à se connaître, à se respecter.

## MACADAM J ET TRAVAIL DE RUE

Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam J, les travailleurs et les travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent en quelque sorte un point de rencontre entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

## MACADAM J À L'ÉCOLE

Depuis la fin du financement des sorties dans les écoles secondaires publiques, en 2013, l'absence de l'autobus dans ces établissements a un impact évident sur notre travail. En 2016, trois écoles ont pu recevoir des visites de l'autobus. Un projet pilote s'est mis en place en 2016 à la demande de la direction du Centre Le Goéland. Grâce à un partage des coûts, des visites de l'autobus au Goéland ont pu être effectuées.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y

passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam J un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam J offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.

## « MACADAM J 3.0 »



Nous tenons à utiliser cet espace pour remercier convenablement les différents acteurs qui ont permis l'aménagement de ce nouveau véhicule!

Merci à la Société de transport de Sherbrooke, qui a d'abord fourni le véhicule et qui l'entretient tout au long de l'année (réparations, assurances, plaques, essence, stationnement, etc.). La STS s'occupe également de former les travailleurs et les travailleuses de rue pour les rendre autonomes dans la conduite de l'autobus. L'équipe de superviseurs, les carrossiers, électricien et mécaniciens ont travaillé très fort pour nous aider à adapter le véhicule.

Merci à Do Lessard, artiste peintre et graffiteur, qui a créé l'œuvre qu'on retrouve à l'extérieure. Son œuvre mobile ne passe pas inaperçue dans la ville, rend l'art accessible et donne à Macadam J un « beau look » qui fait jaser!

Merci à Étienne Plante, qui a conçu, en concertant l'équipe et les personnes qu'on rencontre, tout l'aménagement intérieur du nouvel autobus. Dans un souci de minutie et sans compter les nombreuses heures qu'il a investi dans ce projet, il a réussi à rendre notre unité d'intervention conviviale, pratique et accueillante.

Merci aux entreprises qui nous ont donné du matériel pour réaliser le projet à faible coût : Ibiom, Canac, Animat, Centre de revêtement et peinture D.M.

Merci, finalement, aux nombreuses personnes rencontrées en travail de rue qui nous ont aidé à l'aménagement de l'autobus. Leur aide nous a été précieuse et nous les remercions d'avoir participé activement à créer ce lieu qu'ils et elles allaient plus tard fréquenter.

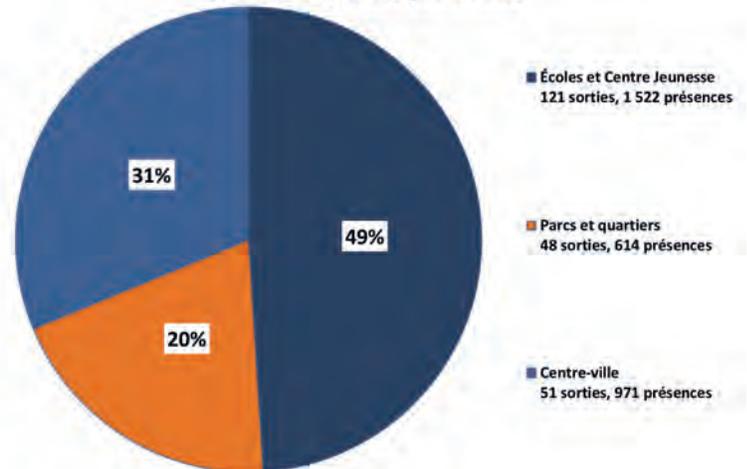
## LIEUX D'INTERVENTION ET PERSONNES RENCONTRÉES

L'autobus Macadam J est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements Fleurimont, Jacques-Cartier et Mont-Bellevue. Chaque lieu visité par celui-ci a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam J.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des adolescents : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles, dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam J offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans.

L'équipement à bord de l'autobus Macadam J tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser

Répartition des présences aux sorties de Macadam J  
220 sorties, 3 107 présences



des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement.

En 2016, nous avons également poursuivi nos sorties au Centre de réadaptation Val-du-Lac. Sachant que beaucoup de jeunes rejoints par la Coalition ont passé par le système de la DPJ, il s'agit d'un partenariat aussi pertinent qu'essentiel. Le fait d'être en contact avec un travailleur ou une travailleuse de rue devient pour ces jeunes un filet de sécurité, notamment à leur sortie du centre.

De plus, l'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.



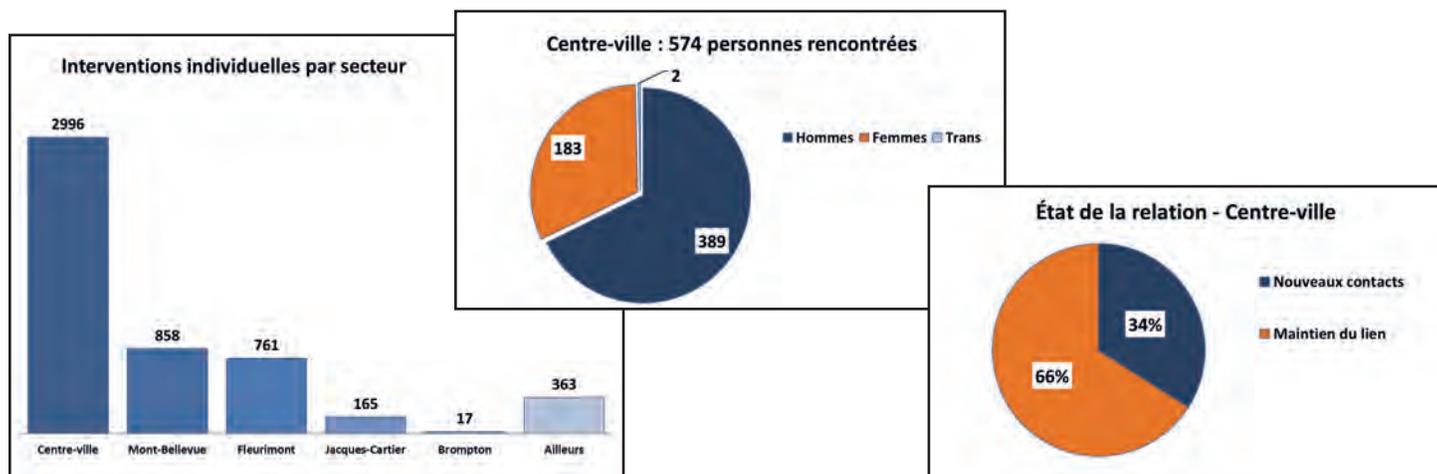
# Intervention au centre-ville

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue assure une présence soutenue dans le secteur du centre-ville. Les travailleuses et travailleurs du rue y jouent rôle important qui permet de prévenir la dégradation de l'état des personnes précarisées, ainsi qu'un rôle de médiation entre les différents acteurs socioéconomiques et les individus en situation d'exclusion et de désaffiliation sociale.

En février, la Direction de la santé publique de l'Estrie publiait un état de situation sur la population du centre-ville de Sherbrooke. Sur les plans matériel et social, ce document expose que la communauté du centre-ville est l'une des plus défavorisées de l'Estrie. Selon l'expression de la DSP, le centre-ville est marqué par une fondamentale « inégalité sociale de santé », puisque le statut socioéconomique influence fortement la santé et le bien-être. En continuité avec nos propres observations, nous avons décidé de « Sonner l'alarme! » pour partager nos constats par rapport à l'augmentation importante de l'intensité des besoins.

## COMITÉ WELLDONNE

En décembre 2015, suite à la fermeture de notre local d'accueil la « RueWell », un comité de citoyens et de citoyennes, le Comité WellDonne, a été formé. Ce comité vise à maintenir la mobilisation des usagères et usagers afin de participer aux réflexions sur l'engagement de celles et ceux-ci dans l'identification des solutions à mettre en place pour améliorer les conditions de vie du quartier. Ce comité s'est réuni à 10 reprises au cours de l'année et bénéficie de l'accompagnement rigoureux d'une travailleuse de rue.



## CENTRE DE JOUR

À la fin de l'année, un groupe de travail intersectoriel, réunissant plusieurs acteurs du centre-ville, notamment des représentants du Comité WellDonne, a été formé pour développer un projet de centre de jour ; une première étape vers un processus de revitalisation de quartier qui pourrait conduire à la mise en place d'une table de quartier.

## WELL INC.

En parallèle, la Ville de Sherbrooke a annoncé le projet Well inc. qui vise à « développer l'entrepreneuriat en créant un quartier complètement dédié aux affaires ». Nous avons exprimé nos préoccupations, puisqu'il nous apparaît primordial d'être vigilants sur les conséquences sociales possibles d'un tel projet, afin d'éviter un processus de gentrification qui ne répondrait en rien aux problèmes sociaux vécus dans ce quartier et que nous côtoyons quotidiennement.

Puisque le centre-ville de Sherbrooke nous tient à cœur, nous maintiendrons notre présence à différents niveaux en portant la parole des personnes avec lesquelles nous intervenons.

## INTERVENTION

Sur les 2 996 interventions individuelles effectuées au centre-ville en 2016, 56,9% se sont déroulées auprès d'individus de 36 ans et plus. Les besoins de la population adulte du « centro » sont donc indéniables et la présence du travail de rue y est essentielle.

# Intervention auprès des femmes

Dans la foulée des projets « En parler pour agir! » (2009-2012) et de « S'unir... pour agir! » (2012-2015), la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a été particulièrement engagée pour intervenir sur le problème de la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, de la prostitution et l'exploitation sexuelle.



Trois documents ont notamment été rédigés en 2015 : « Paroles des femmes de la région de Sherbrooke », « S'unir pour agir : un projet collectif pour contrer la violence faites aux femmes », ainsi qu'un « Document de formation sur la prévention de l'exploitation sexuelle chez les adolescentes ».

Cette année, ce sont 309 femmes qui ont été rencontrées en individuel sur un total de 907 personnes rejointes. Cette proportion représente le tiers des personnes rejointes par la Coalition. De plus, le comité « par et pour » les femmes vivant ou ayant vécu de la violence s'est rencontré à quelques reprises au cours de l'année et a offert des espaces de rencontres non-mixtes favorisant la rencontre et le partage dans un contexte sécuritaire et positif.

## FEMMES ITINÉRANTES À L'ABRI DE LA VIOLENCE

En cours d'année, des travailleuses de rue de la Coalition se sont investies dans le cadre d'un projet de recherche porté par l'organisme ConcertAction Femmes Estrie, en participant elles-mêmes et en favorisant la participation de femmes qu'elles rencontrent dans le cadre de leur travail. Cette recherche a permis la publication d'un rapport intitulé « Femmes itinérantes à l'abri de la violence – Étude sur les besoins des femmes en situation ou à risque d'itinérance » (CAFE, 2016).

Ce projet visait à développer et à mettre en œuvre, en étroite collaboration avec les ressources du milieu, une stratégie régionale qui repose sur une étude des besoins en Estrie afin de mieux répondre aux besoins des femmes en situation ou à risque d'itinérance en favorisant leur accès à des milieux sécuritaires et exempts de violence. Le projet visait également l'amélioration du continuum de services qui s'offrent à elles et celle des modes et outils d'intervention des organismes qui œuvrent auprès des femmes en situation ou a risque d'itinérance.

Des pistes d'amélioration pour orienter la stratégie régionale ont été identifiées par rapport aux thèmes suivants. Nous vous invitons à consulter l'étude complète, disponible en ligne, pour en savoir davantage.

- ▶ Accessibilité des services et ressources ;
- ▶ Expérience d'utilisation des services et ressources ;
- ▶ Continuum des services et ressources ;
- ▶ Collaborations des partenaires ;
- ▶ Information et formation.



À partir de l'hiver 2017, la mise en œuvre de cette stratégie régionale sera réalisée et la Coalition participera à la mise en place d'une communauté de pratique visant à soutenir et accompagner les organisations dans le cadre de ce projet.

# Le travail en milieu institutionnel

## MILIEU SCOLAIRE

Les travailleurs et les travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers des endroits où plusieurs jeunes « se tiennent » (ex. : coin fumeurs), en circulant dans l'école, en dînant à la cafétéria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude d'aller passer leur temps.

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par le jeune : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, le centre-ville, les bars, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.

### EN 2016

Interventions réalisées dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke :

- ▶ 475 interventions individuelles ont été effectuées auprès de 187 jeunes.
- ▶ 90 visites de l'autobus Macadam J ont recueilli 1 239 présences.

### OBJECTIFS DU TRAVAIL EN MILIEU SCOLAIRE

- ▶ Faire connaître le travail de rue auprès d'un bassin considérable de jeunes.
- ▶ Favoriser une présence complice avec différents adolescents en offrant une approche d'intervention alternative, éducative, non répressive, égalitaire, volontaire, de manière spontanée et informelle.
- ▶ Développer un lien significatif afin d'offrir un service d'écoute, de soutien, d'information, de responsabilisation, d'accompagnement et de référence.
- ▶ Prévenir l'apparition ou l'augmentation de différentes problématiques telles que le décrochage scolaire, la toxicomanie, l'exploitation sexuelle, la délinquance, etc.

Les travailleurs et les travailleuses de rue sont des témoins privilégiés de la trajectoire des jeunes, des expériences partagées, des souffrances vécues. Ils et elles se retrouvent dans « l'ici et maintenant » du jeune, dans sa solitude, ses vulnérabilités, son ambivalence, sa liberté, sa révolte, ses abus et ses forces.

Lorsque le lien devient suffisamment significatif ou profond, la confiance permet à l'intervenant ou à l'intervenante de devenir un confident du passé, du présent et de l'avenir, tant au niveau des angoisses vécues que dans les rêves et les aspirations des jeunes.

## CENTRE JEUNESSE : VAL-DU-LAC

### EN 2016

Interventions réalisées au Centre de réadaptation Val-du-Lac :

- ▶ 50 visites de l'autobus Macadam J ont recueilli 330 présences.

En continuité du travail amorcé avec le projet « Débrouille-toi sans embrouilles », le partenariat s'est poursuivi cette année encore avec le Centre de réadaptation Val-du-Lac. L'autobus Macadam J se rend chaque semaine à l'unité sécuritaire l'Escale. Les jeunes qui s'y retrouvent pour des périodes allant de quelques semaines à plusieurs mois ne peuvent à aucun moment sortir de ce milieu, en raison d'un jugement de la cour.

Plusieurs jeunes que rencontrés sur l'autobus à Val-du-Lac se retrouvent plus tard dans les milieux fréquentés en travail de rue. Quelques-uns sont rencontrés par hasard, d'autres contactent directement la Coalition ou reviennent sur l'autobus suite à leur sortie du Centre. Les rencontres à Val-du-Lac permettent de créer un lien de confiance avec ces jeunes qui, bien souvent, une fois à l'extérieur, font face à de grands défis.

La collaboration entre le Centre Jeunesse et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est précieuse. Elle ouvre une grande porte dans l'univers de ces jeunes à risque de vivre plusieurs problématiques. Bien que ce partenariat soit positif, il n'est pas sans défis pour les deux milieux. En effet, les approches d'intervention sont très différentes et des deux côtés, un travail d'adaptation est de mise afin de créer un potentiel filet de sécurité dans la vie des jeunes.

À cet effet, ce travail d'intervention novateur a été promu à l'international comme une bonne pratique en travail de rue. Dans le cadre d'une Campagne de plaidoyer en faveur du travail social de rue au Québec, organisée par le réseau du travail de rue international Dynamo en 2016, notre projet est directement cité comme une bonne pratique, « Unité mobile d'intervention en milieu correctionnel pour jeunes fondée sur les principes du travail de rue », et favorisera le rayonnement de la Coalition dans plusieurs pays.



# Cirque du Monde

Projet mené grâce à la collaboration du Cirque du Soleil et de Jeunesse du Monde

## EN 2016

- 23 ateliers et 2 sorties spéciales
- 311 présences
- 15-24 ans

Depuis 2002, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue offre aux jeunes de 14 à 30 ans un programme de cirque social : une approche d'intervention sociale visant le développement intégral et l'inclusion citoyenne des jeunes en situation de précarité.

Le Cirque du Monde est un programme d'action sociale utilisant les arts du cirque comme pédagogie alternative. Il permet l'acquisition d'habiletés personnelles, psychologiques, sociales et physiques.

## LES ATELIERS RÉGULIERS EN 2016

Le Cirque du Monde offre un espace où les jeunes se retrouvent et peuvent s'amuser en apprenant à se connaître dans un contexte social positif et sécuritaire. Pour plusieurs, c'est un lieu de rencontre très important. La majorité des jeunes rejoints à travers ce projet ont entre 15 et 24 ans. Les nouveaux participants au projet sont souvent des amis, connaissances, ou parents des circassiens. On remarque donc que le meilleur moyen de recrutement reste le bouche à oreille!

L'utilisation des arts du cirque permet d'établir des parallèles avec les expériences de la vie. Les ateliers du programme de cirque social ne sont pas utilisés comme une fin en soi, mais plutôt comme un moyen, un prétexte d'intervention sociale qui permet aux jeunes de grandir à travers une expérience artistique et physique. Les installations de cirque aérien (trapèze, cerceau, tissu) continuent d'être très populaires auprès des jeunes.



## RASSEMBLEMENT ANNUEL

En 2016, le rassemblement annuel de Cirque du Monde a eu lieu à Sherbrooke. 21 jeunes participants se sont plongés durant 2 jours dans une fête annuelle fort animée et ouverte sur le partage. Le séjour a permis aux jeunes d'apprécier les rencontres sociales des autres groupes de cirque du Québec tout en approfondissant leurs habiletés en arts du cirque.

## FIN DU FINANCEMENT

Depuis 14 ans, le Cirque du Soleil couvrait les frais d'une telle activité via son programme Cirque du Monde. Leur contribution financière nous a permis d'offrir 2 ateliers par semaine, de septembre à mai, encadrées par deux instructeurs et instructrices de cirque qualifiés, ainsi qu'un travailleur ou une travailleuse de rue.

Cette année, le Cirque du Soleil nous a annoncé qu'il cesserait de financer cette activité à compter du mois de mai, bien qu'il continue de croire aux bienfaits de ce programme à Sherbrooke.

Une réflexion est amorcée pour évaluer les possibilités qui s'offrent à nous afin de maintenir le Cirque social en vie, puisque le manque se fait bien ressentir par les participantes et participants depuis le dernier atelier.

# L'intervention en été

Financé en partie par le programme d'Emplois d'été Canada.

## EN 2016

Au cours de l'été 2016 :

- 130 rencontres de groupe ont permis de recueillir 1 335 présences.
- 1 102 interventions individuelles ont été effectuées dans 21 parcs, auprès de 401 individus.

## LE TRAVAIL DE PARC

Au cours de l'été, du 15 juin au 31 août 2016, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a déployé sur le terrain trois types de travailleuses et travailleurs ayant des mandats spécifiques auprès des jeunes. En plus de l'équipe régulière des travailleurs et des travailleuses de rue, trois étudiantes ont été engagées en tant que travailleuses de parc et animatrices Mallatruc.

Durant la période estivale, le parc devient un terrain de jeux sans limites où liberté, initiation et expérimentation se côtoient. Les jeunes y retrouvent de nombreuses sources de plaisir, mais font également face à certains risques. Dans certaines unités de voisinage ayant une importante densité de population dont une grande proportion vit en situation de pauvreté et de précarité, le parc est parfois le seul espace vert accessible. Il fait donc souvent office de prolongement du balcon ou de l'espace restreint de l'habitation familiale. Le parc peut servir de territoire rassembleur, de point d'attache positif pour des jeunes en situation de rupture sociale, mais, sans encadrement adéquat, peut également devenir le décor de scènes préoccupantes.



L'objectif était donc d'augmenter notre présence dans différents parcs des arrondissements et, afin de maximiser la présence auprès des jeunes, il a été choisi de se concentrer autour des parcs les plus fréquentés. Cela n'a toutefois pas empêché un nombre notable de parcs d'être visités à quelques reprises dans le but de maintenir une présence préventive pour les jeunes. Suite à un travail d'étude et d'observation, le territoire d'intervention a été élargi, débordant par le fait même des limites immédiates du parc, ce qui a permis d'accompagner des jeunes dans leurs déplacements, de découvrir différents lieux où ils et elles se réunissent et d'ainsi leur offrir une intervention plus soutenue, plus complète et mieux adaptée.

## MALLATRUC

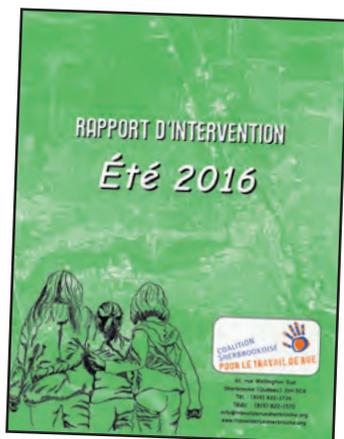
L'animation Mallatruc permet d'entrer en contact avec les jeunes par le biais d'une malle qui contient des accessoires variés offrant des activités constructives et divertissantes : bricolage, jeux de société,

## OBJECTIFS DU TRAVAIL DE PARC

- Tisser un filet de sécurité social auprès des jeunes.
- Offrir aux jeunes une approche d'intervention originale, non répressive, éducative, volontaire, confidentielle et égalitaire, orientée sur des notions d'écoute, de soutien, de responsabilisation, d'accompagnement et d'appartenance à la communauté.
- Prévenir la détérioration du climat social et de la santé globale des jeunes, les situations à risque, les tensions et la violence dans les parcs.
- Assurer une présence là où le réseau de soutien est absent.
- Offrir un soutien continu aux jeunes des parcs qui ne réintégreront pas les réseaux d'appui traditionnels à la fin de la période estivale.
- Réduire les situations d'exclusion sociale et la dégradation des situations personnelles, familiales, économiques et de santé.

activités sportives. L'approche permet également d'apporter écoute, support et conseils aux enfants vivant des problématiques particulières ou en situation d'isolement.

Le projet Mallatruc est un prétexte à la rencontre et est un outil de développement humain. Il utilise le jeu comme un levier d'action sociale, c'est-à-dire qu'il l'utilise comme moyen d'intervention ayant une



portée éducative.

S'inscrivant dans une stratégie d'aménagement du milieu comme approche de prévention, Mallatruc a offert des activités novatrices et spontanées selon les intérêts des jeunes. Les différents outils utilisés ont permis de faire acquérir ou de renforcer des habiletés personnelles, sociales, psychologiques et physiques. Une relation significative qui a permis aux jeunes de s'ouvrir sur différentes problématiques psychosociales qui les questionnent ou qu'ils vivent. Somme toute, il ne fait aucun doute que la présence d'intervenants et d'intervenantes dans ces lieux où peu ou pas d'adultes significatifs se retrouvent a un impact positif sur les jeunes, leur environnement et leurs relations avec les adultes.

*Pour plus d'information, il est également possible de consulter le rapport d'intervention de la Coalition pour la période de l'été 2016.*

### OBJECTIFS DE MALLATRUC

- Favoriser l'intégration des jeunes de 9 à 12 ans issus de communautés culturelles pendant la période estivale.
- Plus le lien avec le travailleur ou la travailleuse de rue est tissé en bas âge, plus la relation significative pourra s'installer et, par le fait même, favoriser une influence positive et des changements de comportements à risque.

## Affiche tes couleurs!

Projet « Ensemble contre l'intimidation » financé par le Ministère de la Famille du Québec

La reconnaissance de la contribution particulière de l'action communautaire en travail de rue dans la lutte contre l'intimidation lors du Forum sur la lutte contre l'intimidation (Québec, 2014) a favorisé le contexte dans lequel s'inscrit le projet « Affiche tes couleurs! » L'approche du travail de rue permet de mettre en place simultanément des stratégies de prévention et d'intervention auprès des personnes qui sont concernées par l'intimidation (Fontaine et Richard).

Ce projet vise à consolider la contribution du travail de rue à la lutte contre l'intimidation à Sherbrooke par le biais d'activités de prévention qui seront mises en place lors des sorties de l'unité mobile d'intervention Macadam J qui représente clairement un espace de dialogue à l'intérieur des milieux de vie où une intervention visant à prévenir l'intimidation dans sa complexité peut être développée. L'objectif poursuivi par le projet est de prévenir l'intimidation par le biais de projets artistiques « par et pour » les jeunes développés dans le cadre des sorties de l'unité mobile d'intervention Macadam J dans trois secteurs ciblés : le quartier Goupil-Triest, le quartier Genest-Delormes et le pavillon sécuritaire du Centre jeunesse de l'Estrie.

L'élaboration et la réalisation de projets artistiques contre l'intimidation aura un impact direct sur les jeunes participant au projet, qui seront à terme en mesure de mieux reconnaître les dynamiques de l'intimidation et donc de prévenir celle-ci. D'autre part, les projets artistiques choisis et réalisés par les jeunes pourront être diffusés auprès des partenaires communautaires et institutionnels, ainsi que plus largement dans la communauté. Cette diffusion permettra de sensibiliser le grand public aux différentes réalités vécues par rapport à l'intimidation, ainsi que des pistes d'action en prévention de la problématique.

# Prévention des ITSS / Sida

## OBJECTIFS

- ▶ Information et sensibilisation sur les réalités relatives aux ITSS.
- ▶ Éducation visant à systématiser l'utilisation du condom.
- ▶ Prévention du passage à l'injection.
- ▶ Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usage de drogues).
- ▶ Référence vers d'autres ressources dont les services sont plus spécifiques aux ITSS.

## INTERVENTIONS INDIVIDUELLES

Sur les 5 160 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention de la Coalition en 2016, 368 (6%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS. Par « problématique en lien avec les ITSS », nous entendons ici : la sexualité en général et les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que la prostitution et les agressions à caractère sexuel. En 2015, 46 interventions individuelles ciblaient spécifiquement les ITSS/Sida.

## IMPACT DE NOS INTERVENTIONS DE GROUPE

Dans le cas de la prévention des ITSS, l'intervention de groupe est particulièrement utilisée. Elle permet au travailleur ou à la travailleuse de rue d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours de la même intervention. Voici quelques exemples d'interventions utilisées auprès de groupes en prévention des ITSS :

- ▶ Sensibiliser à la propagation des ITSS et du Sida (transmission, répercussion, traitements).
- ▶ Questionner les mythes « pornographiques » par rapport à la sexualité.
- ▶ Humaniser le discours sur la sexualité.
- ▶ Parler d'amour.
- ▶ Faire de l'éducation sexuelle.
- ▶ Montrer comment utiliser un condom.
- ▶ Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables.
- ▶ Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi.



## EN 2016

### **Distribution de condoms**

En 2016, environ 3 200 condoms ont été distribués. Les condoms sont donnés lors de nos activités, que ce soit sur l'autobus Macadam J, lors des ateliers de Cirque du Monde, au bureau ou ailleurs. Des condoms ont été donnés à la fois en intervention individuelle et lors de rencontres de groupe.

### **Distribution et récupération de seringues**

La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est reconnue comme Centre d'accès au matériel d'injection par la Direction de la Santé publique. En 2016, nous avons distribué 329 seringues dans l'objectif de réduire la transmission des ITSS et du Sida chez les toxicomanes. Par ailleurs, les travailleurs et travailleuses de rue ont récupéré et sécuritairement disposé d'environ 300 seringues utilisées, en plus d'une trentaine de seringues trouvées dans l'environnement.

Parallèlement, 157 kits de pipes à crack ont été distribués.

# Clinique vétérinaire

Projet soutenu par le Cégep de Sherbrooke

C'est par l'initiative de Martine Nadeau, vétérinaire et professeure au Cégep de Sherbrooke qu'est né, en 2008, le projet de Clinique vétérinaire.

## OBJECTIFS

Offrir gratuitement des soins de base aux animaux des gens en rupture sociale, en situation de précarité, de pauvreté ou d'itinérance.

## Un projet qui a du mordant...

Une fois par mois, sous la supervision de professeurs vétérinaires, les étudiants et étudiantes en techniques de santé animale du Cégep de Sherbrooke offrent gratuitement des soins de santé de base aux animaux de gens défavorisés. Les rencontres incluent l'examen général de l'animal, les vaccins, les vermifuges, le traitement contre les puces/mites et autres parasites, ainsi que les médicaments si l'animal souffre d'une autre infection. Chaque personne peut bénéficier d'un don de nourriture pour son animal (chien et chat). En plus d'accueillir chiens et chats, le projet de clinique vétérinaire permet également aux propriétaires d'animaux plus exotiques tels que oiseaux, serpents, rats, lapins, etc. de bénéficier du service.

## ...pour soulager une réalité difficile

À Sherbrooke, des phénomènes sociaux tels que la désinstitutionnalisation, le désespoir, la désorganisation sociale et la pauvreté existent. Nombreuses sont les personnes qui ont un animal, compagnon précieux dans l'errance, la solitude et l'isolement. Les personnes touchées par ce projet sont très attachées à leur animal. C'est leur famille, leur compagnon de vie. L'animal ne juge pas et surtout donne de l'affection et de la tendresse, des denrées rares quand les préjugés prennent le dessus sur la solidarité et la compréhension. Quand on soigne l'animal, on a l'impression d'aider aussi la personne, sachant que les soins qui y sont associés sont un luxe que les gens à faible revenu ne peuvent se permettre.



## EN 2016

- ▶ 11 cliniques
- ▶ 162 présences
- ▶ 242 examens d'animaux
- ▶ 35 stérilisations à prix modique

# Activités ponctuelles

## OBJECTIFS

En lien direct avec les besoins exprimés par les gens, nous organisons de façon ponctuelle plusieurs activités sociales et récréatives. Que ce soit pour favoriser la coopération, l'entraide et le renforcement des liens entre pairs (tissu social), pour explorer des solutions alternatives, pour renforcer l'estime de soi et l'autonomie ou tout simplement pour renforcer ou consolider les liens entre les personnes et les travailleuses et travailleurs de rue, les activités proposées, des plus simples aux plus élaborées, ont toujours pour objectif d'amener la personne à se développer, à découvrir, à se responsabiliser par rapport aux autres.

## QUELQUES EXEMPLES D'ACTIVITÉS EN 2016



### **Un chili dans la rue**

Un concours amical a été organisé entre l'Armée du Salut et la Coalition pour déterminer qui faisait le meilleur chili. Un beau et savoureux moment! (Après un vote populaire très officiel, le chili de la Coalition a été déclaré vainqueur!)

### **Sorties de plein air**

Grâce à une subvention de la Ville de Sherbrooke, 3 sorties de plein air ont été réalisées avec des jeunes des HLM Goupil-Triest et Genest-Delorme : 1 sortie à Valcartier au village vacances avec 30 jeunes durant l'hiver, avec nuit dans un chalet, ainsi que 2 sorties de rafting durant l'été au Centre d'aventure Mattawin. Sensations fortes, dépassement de soi et plaisir étaient au rendez-vous. Un beau trip de gang!

### **Atelier de lanternes**

Le Théâtre des Petites Lanternes a animé un atelier de confection de lanternes, à la Coalition, avec des membres du comité WellDonne. Les lanternes fabriquées ont été utilisées pour le festival « Rivière de lumières ».



### **Cabane à sucre sur la Well**

En partenariat avec l'Armée du Salut, des travailleurs et des travailleuses de rue et des personnes du centre-ville ont organisé une cabane à sucre, avec nourriture et tire sur neige! L'ambiance était festive et chargée de chaleur humaine et de joie. Merci à Moisson Estrie, à la Fondation Rock Guertin, à l'Arbre à Palabre et à la pâtisserie du Centre 24 Juin pour leur collaboration.

### **Coeurs en pâte de sel**

Un peu avant le temps des fêtes, un atelier de fabrication de coeurs en pâte de sel a rassemblé des membres du Comité WellDonne. Les coeurs ont ensuite été offerts, sur la rue Wellington Sud, aux passants.

### **Dîner de Noël au Tapageur**

Le 20 décembre, le Tapageur a offert un dîner traditionnel du temps des fêtes pour 50 personnes rencontrées par la Coalition. Beaucoup de bonheur et d'émotion! Merci au Tapageur pour son accueil légendaire!

### **Dîner de Noël à la Chaudronnée**

Plusieurs personnes ont pu profiter d'un repas de Noël, le 25 décembre, à la Chaudronnée. Merci aux bénévoles!

# Concertation et représentation

## UN VOLET ESSENTIEL

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles de la communauté.

Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, de tables et de lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- Concerter les organismes et établissements autour des problématiques jeunesse identifiées par le travail de rue.
- Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes.
- Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture.
- Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées.
- Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.

## **La Coalition sherbrookoise pour le travail de rue est membre des tables de concertation, comités et organismes suivants :**

▸ Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec	▸ Réseau Solidarité Itinérance du Québec	▸ Projet Solidarité Transport
▸ Chambre de commerce de Sherbrooke	▸ Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue	▸ Comité « Vigilance racisme »
▸ Coop L'Autre Toit	▸ Table Quatre-Saisons	▸ Tout compte fait
▸ Comité Graffiti - Ville de Sherbrooke	▸ Table Itinérance de Sherbrooke	▸ SOS Grossesse
▸ Comité des jeunes - Mont-Bellevue	▸ Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke	▸ Comité « Aide sociale »
▸ Ascot en santé	▸ Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie	▸ Familifète (Mont-Bellevue)
▸ JEVl	▸ Table d'action contre l'appauvrissement en Estrie	▸ Groupe de travail intersectoriel sur le projet de centre de jour
▸ Maison des jeunes Le Flash	▸ Concertation sherbrookoise de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale	▸ Communauté de pratique du projet « Femmes itinérantes »
▸ Maison des jeunes Le Spot		▸ Comité aviseur de Dialogue Plus
▸ Comité Nuit des sans abris		▸ Comité « WellDonne »
▸ Comité clinique Ascot		
▸ Projet École Larocque-Communauté		
▸ CDC de Sherbrooke		

# Campagne de financement



**RÉSULTAT BRUT : 300 627 \$**

Dons généraux : 140 888 \$  
 Cocktail dînatoire : 119 481 \$  
 Demi-Marathon RBC : 10 390 \$  
 Fondation J.A. Bombardier : 10 000 \$

## ACTIVITÉS BÉNÉFICE 2016

### Cocktail dînatoire

La quatrième édition de cette activité a eu lieu au Complexe Le Baron, dans une ambiance particulièrement conviviale. Plus de 200 invités ont pu apprécier les bouchées de deux grands restaurants, soit La Table du Chef et Le Bouchon. L'équipe des travailleurs et travailleuses de rue a assuré le service aux tables et a pu échanger avec les convives à propos du travail de rue. Cette année, le cocktail s'est déroulé sous la co-présidence d'honneur de MM. Gervais Morier et Sébastien Morin. Un encan silencieux a agrémenté cette soirée haute en couleurs qui fut un franc succès!



### Radiothon

Grâce à la station 107,7 FM Estrie, partenaire de longue date de la Coalition, nous avons eu la chance de diffuser des capsules et des entrevues afin de faire connaître la Coalition et ses activités. Une très belle opération de sensibilisation à la mission du travail de rue!



### Demi-Marathon RBC

Nous avons eu le grand plaisir d'être sélectionné par RBC pour être l'un des deux organismes à bénéficier des dons amassés dans le cadre du Demi-marathon RBC, qui s'est déroulé le 3 juillet 2016.

# Budget de fonctionnement

Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout dû à la variété des sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de notre jeunesse. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

L'intervention en travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme, et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projet et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

## SOURCES DE REVENUS

### Subventions de base récurrentes

- ▶ Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC) du CIUSSS de l'Estrie-CHUS
- ▶ Ville de Sherbrooke

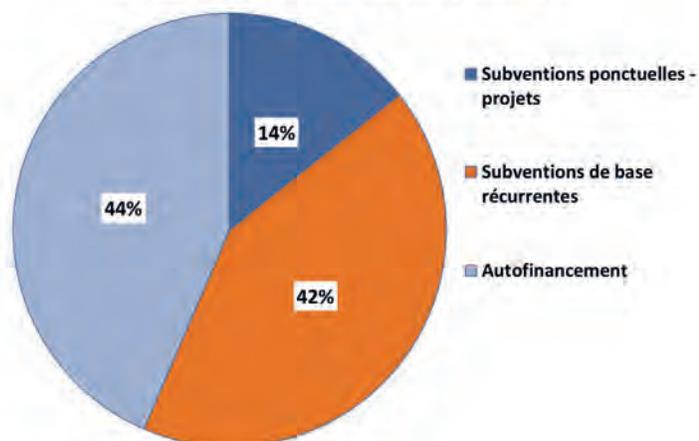
### Subventions ponctuelles - projets

- ▶ Travail de parc  
Emplois d'été Canada
- ▶ Cirque du Monde  
Cirque du Soleil
- ▶ Macadam J  
Société de transport de Sherbrooke
- ▶ Prévention des ITSS/Sida  
Direction de la santé publique
- ▶ « Affiche tes couleurs! »  
Ministère de la Famille du Québec

### Autofinancement

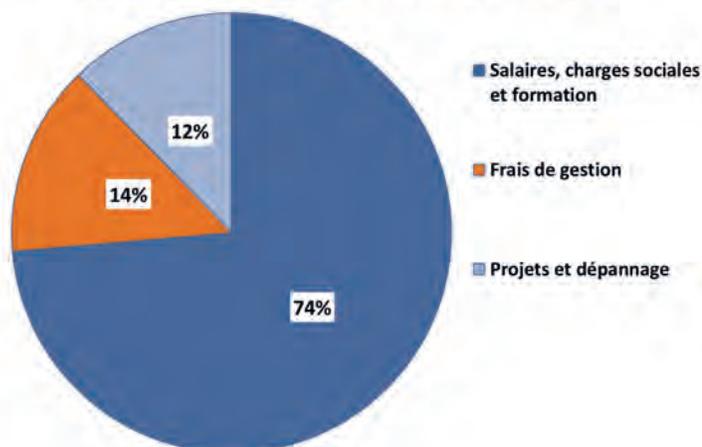
- ▶ Activités de financement
- ▶ Organismes religieux
- ▶ Fondations privées
- ▶ Dons politiques
- ▶ Dons de justice
- ▶ Dons généraux
- ▶ Clubs sociaux

Sources de revenus (690 489 \$)



La situation financière de 2016 s'est terminée en contrôle, malgré une période d'incertitude. Mentionnons la réception inespérée d'un don anonyme de 100 000 \$, en fin d'année, qui a permis d'éviter des coupures de personnel. Ce don explique le bond de l'autofinancement à 44%.

Répartition des dépenses (686 855 \$)



La grande majorité de nos dépenses (86%) est en lien direct avec la mission de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités aux bénéficiaires des personnes rencontrées.

# Bénévolat et vie démocratique



## VIE DÉMOCRATIQUE

Nombre de membres : 28

Nombre de membres présents à l'assemblée générale : 9

L'assemblée générale a eu lieu le 16 mars 2016 à la Coalition

Nombre d'administrateurs au conseil d'administration : 10

Nombre de réunions du conseil d'administration en 2016 : 11

## BÉNÉVOLAT

L'implication bénévole à la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

## MILLE MERCI!

### **Gouvernance**

Merci à notre présidente, Mme Josée Lévesque, ainsi qu'aux membres du conseil d'administration pour leur implication et leur dévouement.

### **Campagne de financement**

Merci à M. Gervais Morier, président du comité de financement, ainsi qu'à son équipe, pour leur excellent travail.

Merci à MM. Guy Beaupré et Richard Fortier, dont l'engagement a été reconnu lors du cocktail dînatoire, pour de nombreuses années d'appui à l'organisme.

Merci à Jocelyn Proulx et à l'équipe du 107,7 FM pour l'organisation du Radiothon.

Merci à MM. Gervais Morier et Sébastien Morin pour la co-présidence d'honneur du cocktail bénéfice.

### **Noël de la Coalition**

Merci à Gilles Gagné et Francine Larochelle, propriétaires du Tapageur, ainsi qu'à toute leur équipe, pour avoir, encore cette année, reçu 50 personnes rencontrées par le travail de rue, en plus de l'équipe de la Coalition, pour un dîner de Noël et avoir gracieusement offert des cadeaux à tous et toutes.

### **Macadam J**

Merci à la Société de transport de Sherbrooke pour l'autobus, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont contribué au lancement du nouveau véhicule.

Merci à tous nos partenaires financiers, nos commanditaires et nos donateurs pour leur confiance et leur engagement envers notre mission.

Merci également à Alex, le « soupe-bus cook », ainsi qu'à tous ceux et toutes celles qui nous aident à faire une différence dans la vie de tant de gens.

# MERCI!

# Priorités d'action 2017

## Actions

Assurer la pérennité de la philosophie et de la pratique du travail de rue.

Maintenir la stabilité de l'équipe d'intervention par la recherche de financement stable et récurrent.

Poursuivre et appuyer les démarches entamées concernant la situation alarmante du centre-ville, notamment la mise en place d'un centre de jour, en reflétant la réalité des personnes marginalisées.

Participer activement, avec les partenaires concernés, à la recherche de solutions au problème de la précarité alimentaire.

Contribuer aux différents projets mis en place qui visent à lutter contre le racisme à Sherbrooke.

Maintenir et développer les sorties de l'autobus Macadam J dans les écoles et quartiers de la ville.  
Recherche de financement global et récurrent pour assurer le bon déploiement de l'autobus.



# Merci de votre générosité!

CIRQUE DU SOLEIL®



Société de transport  
de Sherbrooke



VOUS LE SAVEZ  
MAINTENANT!

ARTOPEX  
AU COEUR DU PAIN  
CLUB ROTARY DE SHERBROOKE  
CONSTRUCTION GÉRATEK  
FAUBOURG DE LA FALAISE ENR.  
FONDATION PHILA INC.  
FONDS MARIE-FRANÇOIS  
GESTION JEAN LE PROHON  
GROUPE CUSTEAU

GUY HARDY, DÉPUTÉ DE ST-FRANÇOIS  
GROUPE ROBERT  
LAVERY, DE BILLY  
LES BOIS POULIN  
FILLES DE LA CHARITÉ DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS  
L'ANIMATOUT  
MONTY SYLVESTRE  
POWER CORPORATION OF CANADA  
RESTAURANT HATA PITA